

HOMOSAPIENS



La Marseillaise

DROLE D'HOMOSAPIENS

Quel plaisir de découvrir de jeunes auteurs dramatiques qui traitent d'un vrai sujet sans se noyer dans un bavardage abscons, qui manient l'humour avec la politesse de ceux qui respectent le spectateur. Chaque personnage, solidement dessiné, brutalise notre attention. Construite en trois actes comme une comédie traditionnelle (la tradition a parfois du bon, n'en déplaise à certains...), *Homosapiens* enchaîne les situations avec une promptitude précise. Les dialogues, manifestement soignés, spontanés, affichent une évidence qui nous fait oublier que nous sommes au théâtre.

Corinne Barois a dirigé ses comédiens avec tendresse, sans esbroufe. Son regard féminin scrute doucement les non-dits, les embarras de cet univers d'hommes maladroits. Daniel Berlioux est un père pathétique et drôle, toujours en mouvement pour mieux masquer ses fêlures. Sa bonne humeur indestructible amuse, agace, émeut. François Feroletto joue les confidents indispensables avec discrétion et autorité. Il échappe aux clichés qui collent d'ordinaire à son type de personnage. Grégory Questel est un fils tout en nuance, avec la brutalité naïve d'un jeune homme submergé par ses frustrations. Un trio masculin d'une solide homogénéité. La comédie (qui aurait pu être une tragédie, la frontière est ténue) entretient un sourire constant, provoque de vrais rires et désamorce ces silences si pesants que nous supportons tous avec plus ou moins de bonheur.

Mieux que toute psychanalyse, dire « Je t'aime » ne mange pas de pain, mais, bon Dieu, que ça fait du bien !

[...] *Homosapiens* pourrait bien créer la surprise de la rentrée théâtrale.

Jean Louis CHALES

On entre dans un salon plus vrai que nature : sofa, bar, ordinateur... Michel vit seul depuis le suicide de sa femme. Mais ce soir son fils aîné Stéphane a besoin de le voir, de lui parler, de se confier. Mais Michel ne sait pas écouter... D'ailleurs ce soir il sort rejoindre ce qu'il appelle une « amie de travail »... C'est donc Hippolyte qui rejoint et épaula Stéphane, son ami d'enfance. Homosexuel et fêtard, Hippo a réussi, il est de ceux qui affirment et assument, parlent sans détour des choses de la vie. Dommage qu'il n'en soit pas de même entre Michel et Stéphane. Tel est le point de départ d'une soirée de folie, nourrie d'un crescendo de quiproquos croustillants.

Pourtant du rire on passe peu à peu au sourire puis à l'émotion, quand la tendresse des hommes est mise à nue.

Une belle palette de sentiments et de pensées masculines, colorées par trois acteurs d'un naturel criant dans leurs rôles respectifs. C'est une belle pièce de mecs.

Maud Garmy

LE FIGARO

CONFESSIONS AU MASCULIN PLURIEL

D'un côté un homme, habitué à feindre, accroché à ses certitudes, convaincu d'avoir fait le bon choix, obsédé par le sens du devoir. De l'autre, son fils, indécis, malheureux, en crise avec son amie, venu chercher refuge chez son père. Apparemment, ils n'ont rien à se dire, rien à se confier, rien à attendre l'un de l'autre. C'est compter sans Hippolyte, ami d'enfance du fils, intuitif, évoluant au près de sa sensibilité. Il ébranlera la forteresse de silence et de non-dits dressée entre les deux hommes. A la faveur d'une soirée bien arrosée, bien des secrets seront dévoilés, et le trio repartira d'un bon pied. La pièce de Grégory Questel et Aristide ne manque pas d'atouts. La sujet, dense, contemporain et universel, traité ici sans pathos ni complaisance avec une forme d'ingénuité qui n'est pas sans charme séduit le public. Dommage que l'écriture ne soit pas plus allusive. On aimerait trouver ici un ton l'anglaise qui, de Pinter à Martin Crimp, domine le genre, ce théâtre où la menace perce derrière la conversation la plus anodine. Reste la distribution, heureuse, Daniel Berlioux, très fin, François Feroletto, belle présence. Mention spéciale pour Grégory Questel, épatant dans l'émotion.

Marion Thébaud

HOMOSAPIENS



A ne pas parler, on souffre. A trop souffrir on meurt. Homosapiens nous introduit avec tendresse, émotion et humour dans l'intimité d'une famille. Une pièce criante de vérité à ne surtout pas manquer

ParuVendu

C'est une pièce où on ne s'ennuie pas une seconde... 3 comédiens sur scène, vivant chacun dans leur univers mais où l'amour et l'amitié triomphent, qui interprètent une histoire de famille. L'histoire ? Stéphane vient de se faire larguer par sa petite amie. Il vient s'en confier auprès de Michel, son père, qui ne l'écoute qu'à moitié ; ce dernier ayant un rendez vous galant... Débarque Hyppolite, copain d'enfance de Stéphane, rejeté par Michel qui ne supporte pas son homosexualité mais qui va lui être d'un grand secours... Tout cela peut paraître compliqué au premier abord? Pas du tout car tout s'enchaîne à la perfection. Cette pièce, drôle, intelligente et émouvante s'adresse à toutes les générations. [...] Homosapiens est une pièce brillante, servie par d'excellents comédiens. Grégory Questel y est bouleversant en émotion et en sincérité, Daniel Berlioux génial en père débordé par ses ennuis personnels et François Feroletto, jeune homosexuel convaincant... La mise en scène est signée Corinne Barois. Homosapiens ? C'est la surprise de la rentrée théâtrale.

B Moncel